N° 75-006-X au catalogue
ISSN 2291-0859

Regards sur la société canadienne

Profils d'emploi des familles avec enfants

par Sharanjit Uppal

Date de diffusion : le 24 juin 2015

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Notre organisme » > « Offrir des services aux Canadiens »

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels dans les tableaux

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0[s]	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
[p]	provisoire
[r]	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
[E]	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2015

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML **est aussi disponible.**

This publication is also available in English.

Profils d'emploi des familles avec enfants

par Sharanjit Uppal

Aperçu de l'étude

Cette étude examine les profils d'emploi des familles avec enfants de moins de 16 ans pour la période allant de 1976 à 2014, et jette un regard particulier sur les familles composées d'un couple avec enfants. Cet article se penche également sur les différences régionales sur le plan des régimes de travail des parents et fournit des renseignements additionnels sur les profils d'emploi des parents seuls.

- En 2014, 69 % de familles comptant un couple avec au moins un enfant de moins de 16 ans étaient des familles à deux soutiens, en hausse par rapport à 36 % en 1976. Dans près des trois quarts des familles à deux soutiens, les deux parents travaillaient à temps plein en 2014.
- En 2014, les familles à un soutien représentaient 27 % des familles comptant un couple avec enfants, en baisse par rapport à 59 % en 1976. Les familles dont les deux parents étaient sans travail représentaient 4 % des familles comptant un couple avec enfants en 2014 (comparativement à environ 6 % en 1976).
- Parmi les 27 % de familles à un soutien, 16 % comprenaient une mère au foyer et 2 %, un père au foyer. Les autres (9 %) comptaient un parent qui était chômeur, fréquentait l'école ou avait une incapacité permanente.
- Sur le plan régional, l'Alberta affichait la proportion la plus faible de familles à deux soutiens en 2014 (65 % des familles comptant un couple avec enfants), tandis que la Saskatchewan (74 %) et le Québec (73 %) enregistraient les proportions les plus élevées. L'Alberta comptait aussi la proportion la plus élevée de familles avec un parent au foyer (26 % des familles comptant un couple avec enfants).
- Les mères au foyer avaient un plus faible niveau de scolarité, avaient un plus grand nombre d'enfants de moins de 16 ans et étaient plus jeunes que les mères ayant un emploi. Les pères au foyer avaient un plus faible niveau de scolarité, avaient moins d'enfants et étaient plus âgés que les pères ayant un emploi.

Introduction

Au cours des dernières décennies, l'activité des femmes sur le marché du travail s'est accrue, de même que la participation des hommes aux soins prodigués aux enfants. L'augmentation de l'activité féminine a été sous-tendue principalement par l'évolution des attitudes culturelles, la hausse des niveaux de scolarité des femmes et les conditions générales du marché du travail[1]. Cependant, d'autres facteurs, dont la flexibilité de l'horaire de travail (comme le travail à temps partiel) et le soutien de la famille (services de garde d'enfants subventionnés, prestations pour enfants et congé parental rémunéré), ont également contribué à l'évolution de l'activité des femmes[2].

L'activité accrue des femmes sur le marché du travail a entraîné des modifications de la structure d'emploi des familles, particulièrement dans les années 1980 et 1990. Ainsi, au Canada, le pourcentage de familles à deux soutiens (avec enfants de moins de 16 ans) a pris de l'importance entre 1976 et 1997[3]. Au cours de la même période, le pourcentage de familles monoparentales a doublé, et la proportion de familles dans lesquelles l'épouse était le seul soutien a augmenté. Ces changements ont contribué à une baisse prononcée du pourcentage de familles dans lesquelles l'époux est le seul soutien[4].

Ces modifications de la structure d'emploi des familles, surtout la plus grande prévalence de couples à deux soutiens et de parents seuls, ont eu plusieurs conséquences. Ainsi, beaucoup de parents doivent faire face au défi de trouver un juste équilibre entre leurs responsabilités professionnelles et familiales et, afin de surmonter ces difficultés, certains décident de payer pour des services de garde d'enfants et d'autres services ménagers, tandis que d'autres modifient leur formule de travail, parfois en ayant un parent qui travaille et l'autre qui reste au foyer[5].

L'objectif principal du présent article est de mettre à jour les tendances de l'emploi des familles avec enfants au moyen des données de l'Enquête sur la population active (EPA) portant sur la période de 1976 à 2014 (voir *Sources de données, méthodes et définitions*). L'article met aussi l'accent sur les différences provinciales, et fournit des renseignements sur les régimes de travail des parents seuls avec enfants. Dans cet article, les familles avec enfants sont définies comme des familles économiques dans lesquelles au moins un enfant de moins de 16 ans vivait avec un parent, ou avec les deux parents. En 2014, ces familles représentaient 19 % de l'ensemble des unités familiales au Canada, soit 15 % de couples et 4 % de parents seuls (tableau 1). En 1976, la proportion d'unités familiales avec des enfants de moins de 16 ans s'établissait à 31 % (28 % de couples et 3 % de parents seuls).

La première partie de l'article traite de l'évolution de la structure de l'emploi des familles avec enfants entre 1976 et 2014. Les régimes de travail à temps plein ou à temps partiel des couples à deux soutiens au cours de la période sont également examinés. En outre, l'article décrit les différences entre les caractéristiques des parents au foyer, des couples à un soutien et à deux soutiens, et des parents seuls. Toutefois, il convient de préciser que la présente étude ne cherche pas à identifier les facteurs qui contribuent à l'évolution de l'offre de travail des ménages au fil du temps, ou ceux associés à la répartition du travail rémunéré au sein des couples, ni les effets des jeunes enfants sur l'offre de travail des femmes[6]. L'étude fournit plutôt un aperçu de certaines tendances historiques et récentes concernant la structure de l'emploi des familles canadiennes, et fournit des renseignements supplémentaires sur les caractéristiques des familles qui travaillent. Tout au long du présent article, par travail, on entend un travail rémunéré.

Tableau 1
Répartition des unités familiales par type de famille, 1976 et 2014

	1976	2014
	pourcentage	
Personnes seules	21,6	29,2
Couples	67,2	54,3
avec enfants âgés de moins de 16 ans	28,3	15,3
sans enfants âgés de moins de 16 ans	38,9	39,1
Parents seuls	8,2	10,7
avec enfants âgés de moins de 16 ans	2,9	3,9
sans enfants âgés de moins de 16 ans	5,4	6,9
Autres	3,0	5,8

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1976 et 2014.

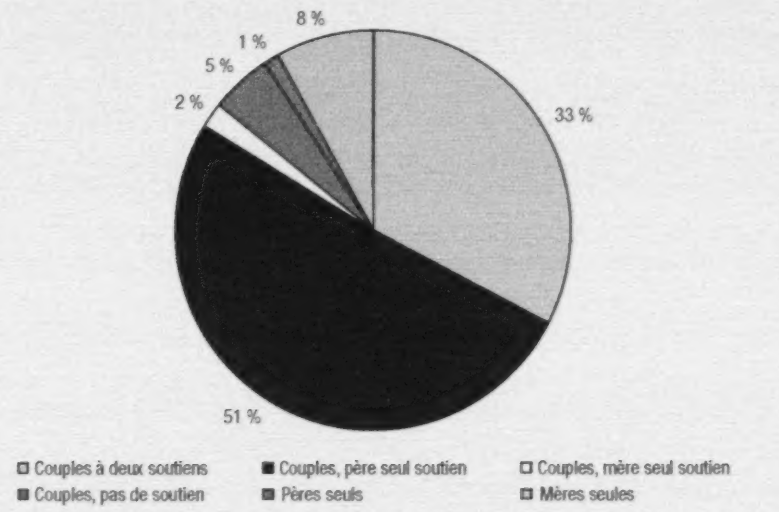
Augmentation dans la part des familles à deux soutiens entre 1976 et 2014

Comment les familles avec enfants sont-elles réparties entre les diverses catégories d'emploi? La présente section fournit des renseignements généraux sur la répartition des familles avec enfants de moins de 16 ans, y compris les familles monoparentales. Les autres catégories comprennent les familles comptant un couple à un soutien, à deux soutiens, ou sans soutien. Les pourcentages dans cette section sont exprimés en proportion de l'ensemble des familles avec au moins un enfant de moins de 16 ans.

En 1976, la majorité des familles ayant au moins un enfant de moins de 16 ans étaient des familles à un soutien (53 %), le plus souvent composées d'un père qui travaillait et d'une mère qui ne travaillait pas (graphique 1.1). Les couples à deux soutiens représentaient le tiers des familles avec enfants, et les familles monoparentales (parent occupé ou non) — dirigées par une mère dans la vaste majorité des cas — représentaient environ le dixième de ces familles.

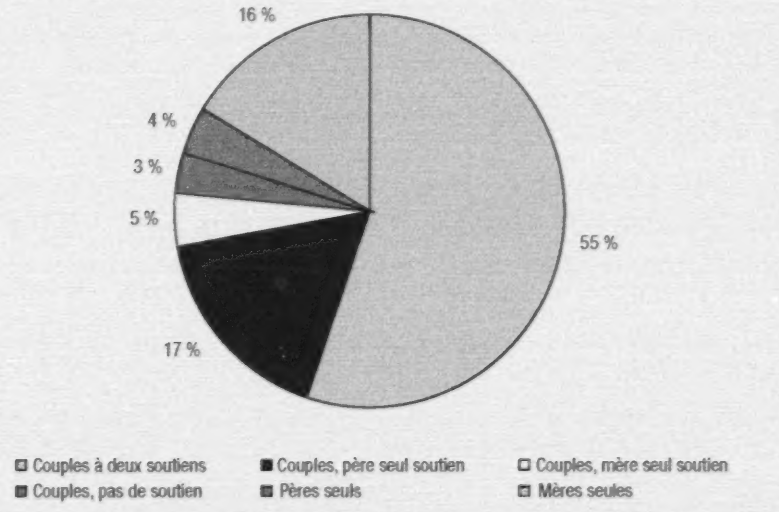
Au cours des décennies subséquentes, surtout durant les années 1980 et les années 1990, l'activité des femmes sur le marché du travail a significativement augmenté. Le taux d'emploi des femmes est passé de 42 % en 1976 à 58 % en 2014. Chez les femmes de 15 à 64 ans, les changements étaient encore plus prononcés, les taux étant passés de 47 % en 1976 à 69 % en 2014. Le taux d'emploi des hommes a diminué légèrement au cours de la période, pour passer de 73 % en 1976 à 65 % en 2014. Chez les hommes de 15 à 64 ans, le taux d'emploi est demeuré relativement stable (79 % en 1976 comparativement à 75 % en 2014)[7].

Graphique 1.1
Répartition des familles avec au moins un enfant de moins de 16 ans, selon la situation d'emploi, 1976



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1976.

Graphique 1.2
Répartition des familles avec au moins un enfant de moins de 16 ans, selon la situation d'emploi, 2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2014.

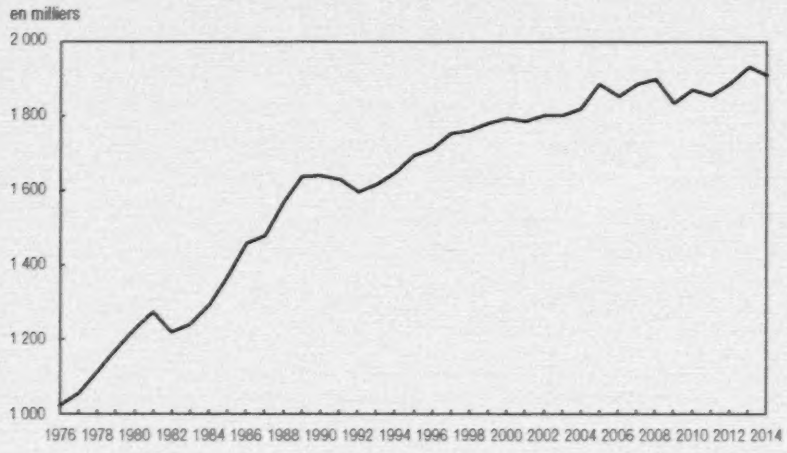
La hausse des taux d'emploi des femmes a entraîné d'importants changements dans les régimes de travail des familles canadiennes ayant des enfants (graphique 1.2). La proportion de familles à un soutien dont le père était le seul soutien est celle qui a diminué le plus, passant de 51 % en 1976 à 17 % en 2014. Durant la même période, la proportion de couples à deux soutiens a augmenté, passant de 33 % en 1976 à 55 % en 2014. La proportion de familles monoparentales dirigées par une femme a également doublé au cours de la période (passant de 8 % en 1976 à 16 % en 2014).

Plus de la moitié des couples avec enfants travaillaient à temps plein en 2014

À la présente section, des données supplémentaires sont fournies au sujet des régimes de travail des familles comptant un couple avec enfants de moins de 16 ans, c'est-à-dire les familles à deux soutiens, les familles à un soutien et les familles sans soutien (voir *Familles monoparentales* pour des informations supplémentaires au sujet des régimes de travail des parents seuls). En 2014, le nombre de couples avec enfants de moins de 16 ans s'élevait à 2,8 millions, soit environ le même nombre qu'en 1976.

Au cours des quatre dernières décennies, le nombre de familles à deux soutiens a été à la hausse, ayant presque doublé pour passer de 1,0 million de familles en 1976 à 1,9 million de familles en 2014 (graphique 2). La période complète peut être décomposée en trois parties. D'abord, on observe une période de croissance relativement forte, durant laquelle le nombre de

Graphique 2
Nombre de couples à deux soutiens avec au moins un enfant de moins de 16 ans, 1976 à 2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1976 à 2014.

Tableau 2
Situation d'emploi des familles comptant un couple avec au moins un enfant de moins de 16 ans

	1976	2014	1976	2014
	en milliers		pourcentage	
Total des couples	**2 825**	**2 753**	**100,0**	**100,0**
Deux soutiens[1]	**1 014**	**1 901**	**35,9**	**69,1**
Les deux époux travaillent à temps plein	673	1 402	23,8	50,9
Époux à temps plein, épouse à temps partiel	329	422	11,7	15,3
Épouse à temps plein, époux à temps partiel	7	55	0,2	2,0
Les deux époux à temps partiel	5	23	0,2	0,8
Un seul soutien	**1 657**	**736**	**58,6**	**26,7**
Le seul soutien est le père	1 593	585	56,4	21,2
Mère chômeuse	95	86	3,3	3,1
Mère inactive	1 498	499	53,0	18,1
Incapacité permanente	3	12	0,1	0,4
Va à l'école	30	41	1,1	1,5
Reste au foyer[2]	1 466	446	51,9	16,2
Le seul soutien est la mère	64	151	2,3	5,5
Père chômeur	33	70	1,2	2,5
Père inactif	31	81	1,1	2,9
Incapacité permanente	6	11	0,2	0,4
Va à l'école	4	16	0,1	0,6
Reste au foyer[2]	21	54	0,7	2,0
Sans soutien	**154**	**116**	**5,4**	**4,2**

1. Les couples faisant partie des Forces armées sont exclus.
2. Défini comme étant les familles comptant un couple avec au moins un enfant de moins de 16 ans à la maison dont un des parents n'a pas d'emploi et ne fait pas partie de la population active, à l'exception des parents sans emploi qui sont en chômage, qui vont à l'école ou qui sont inaptes au travail en raison d'une incapacité.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1976 et 2014.

couples à deux soutiens a augmenté de 60 % entre 1976 et 1989. Vient ensuite une période de croissance plus faible, où le nombre de familles dans cette situation a augmenté de 15 %, de 1989 à 2005. Enfin, au cours des dernières années, le nombre de familles à deux soutiens n'a augmenté que légèrement (soit 1 % de 2005 à 2014).

Même si le nombre de familles à deux soutiens a augmenté presque chaque année durant la période étudiée, il a diminué certaines années, principalement en raison de la stagnation économique. Par exemple, le taux de chômage est passé de 7,6 % en 1981 à 11,0 % en 1982. Durant cette période de deux ans, le nombre de couples à deux soutiens a baissé de 4 %. Des tendances similaires sont également observées pour les périodes de 1990 à 1992 et de 2008 à 2009.

Chez les couples ayant des enfants de moins de 16 ans, la proportion comptant deux soutiens a augmenté, de 36 % en 1976 à 69 % en 2014 (tableau 2). La plupart des couples à deux soutiens étaient composés de deux conjoints travaillant à temps plein, et la proportion a augmenté au cours de la période. En 1976, 24 % des couples ayant des enfants avaient deux parents qui travaillaient à temps plein (soit les deux tiers des couples à deux soutiens). En 2014, la proportion avait augmenté pour s'établir à plus de 50 % (soit les trois quarts des couples à deux soutiens). Cela laisse entendre que non seulement l'activité des femmes sur le marché du travail a augmenté, mais aussi l'intensité du travail. La part des couples dont l'époux travaillait à temps plein et l'épouse, à temps partiel, exprimée en proportion de l'ensemble des couples, a augmenté également, quoique plus lentement (étant passée de 12 % à 15 %).

Parmi les couples à un soutien, le conjoint qui ne travaille pas peut soit chercher activement du travail (en chômage) ou ne pas en chercher (inactif). Parmi les conjoints inactifs, certains ne peuvent travailler en raison d'une incapacité permanente, et d'autres fréquentent l'école; ceux-ci ne sont pas considérés comme des parents au foyer dans cet article. Le reste des parents inactifs sont définis comme étant les pères ou les mères au foyer.

Les familles à un soutien représentaient 27 % de l'ensemble des familles comptant un couple avec enfants en 2014, en baisse par rapport à 59 % en 1976. Dans la plupart des cas, le père était nettement plus susceptible d'être le seul parent ayant un travail, même en 2014 (21 % de l'ensemble des familles comptant un couple avec enfants, soit environ 8 familles à un soutien avec enfants sur 10).

Cependant, il y a eu une augmentation soutenue du nombre de familles ayant la mère pour seul soutien. En 2014, les 151 000 familles à un soutien dont la mère travaillait représentaient 21 % des familles à un soutien (comparativement à 4 % en 1976) et un peu moins de 6 % des familles comptant un couple avec enfants.

Parmi les familles à un soutien, la situation du parent ne travaillant pas variait selon que la mère ou le père était le seul soutien de la famille. Parmi les familles dont le père était le soutien, la plupart des mères étaient un parent au foyer ne faisant pas partie de la population active. Toutefois, le nombre de mères au foyer, exprimé en proportion du nombre de mères ne travaillant pas a diminué au fil du temps. En 1976, par exemple, parmi les mères ne travaillant pas et faisant partie d'une famille à un soutien, 9 sur 10 étaient des mères au foyer. Les autres étaient chômeuses, étudiantes ou avaient une incapacité permanente. En 2014, les trois quarts des mères ne travaillant pas étaient des mères au foyer, tandis que l'autre quart était des mères chômeuses, étudiantes ou qui souffraient d'une incapacité permanente.

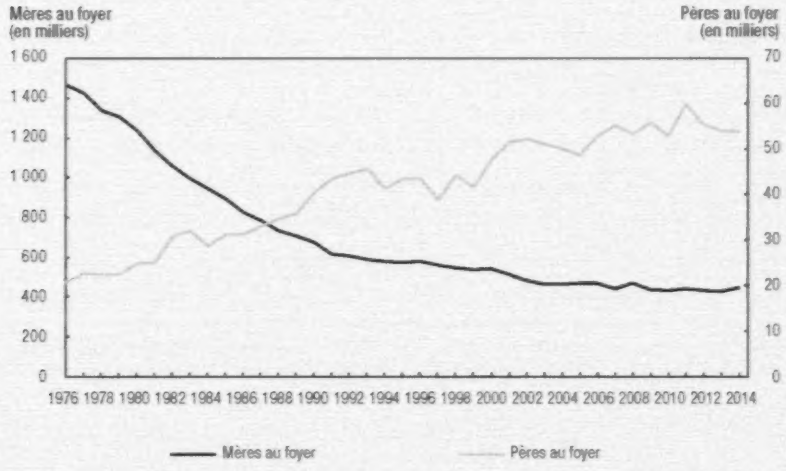
En revanche, les pères ne travaillant pas étaient moins susceptibles que les mères d'être des parents au foyer. Parmi les familles à un soutien dont la mère travaillait, environ la moitié des pères étaient chômeurs les deux années (52 % en 1976 et 46 % en 2014), et environ le tiers était des pères au foyer (32 % en 1976 et 36 % en 2014).

Le nombre de familles à un soutien avec un parent au foyer a diminué, passant de 1,5 million en 1976 à 500 000 en 2014. Le nombre de familles avec mère au foyer a diminué de 1 million, tandis que celui des familles avec père au foyer a augmenté de 33 000 (graphique 3). Le nombre de mères au foyer a baissé presque chaque année entre 1976 et 2014. La plus grande partie du recul a eu lieu entre 1976 et 1991 (851 000 comparativement à 169 000 entre 1991 et 2014).

Par contre, même si le nombre de familles à un soutien avec père au foyer a suivi une tendance à la hausse, certaines périodes ont été caractérisées par un recul. La plupart de ces périodes de recul correspondaient à des périodes d'expansion de l'emploi après un ralentissement économique (par exemple, 1984, 1994 à 1997, 2003 à 2005, et 2010).

En raison de ces tendances, les familles avec père au foyer représentaient 11 % de l'ensemble des familles canadiennes avec un parent au foyer en 2014. En comparaison, la proportion était inférieure à 2 % en 1976.

Graphique 3
Nombres de mères et de pères au foyer avec au moins un enfant de moins de 16 ans, 1976 à 2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1976 à 2014.

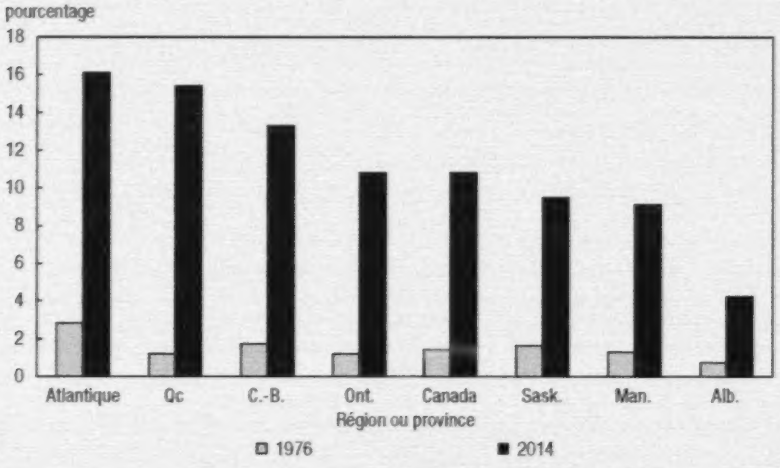
L'Alberta affichait la proportion la plus élevée de familles ayant un parent au foyer en 2014

Par rapport à l'ensemble des familles comptant un couple avec enfants, la proportion de familles avec un parent au foyer était de 53 % en 1976 et de 18 % en 2014. En 1976, c'est au Québec que la proportion de familles comptant un couple avec un parent au foyer était la plus élevée (59 %). À l'autre extrémité, l'Ontario comptait la proportion la plus faible (49 %).

Au cours de la période, la proportion de familles avec un parent au foyer a diminué dans toutes les provinces. Cependant, l'ampleur du changement variait d'une province à l'autre. En 2014, l'Alberta affichait la proportion la plus élevée de familles comptant un couple avec un parent au foyer (26 %), et le Québec, la proportion la plus faible (13 %). Il semble donc que la proportion de familles avec un parent au foyer a diminué plus rapidement au Québec que dans toute autre région du pays.

Le nombre de pères au foyer a également augmenté dans toutes les provinces, mais à des taux différents. Un moyen d'étudier l'évolution du profil des familles avec un parent au foyer consiste à examiner la proportion de ces familles dont le père est au foyer. Par exemple, en 1976, les provinces de l'Atlantique affichaient la proportion la plus élevée de pères au foyer (3 % de toutes les familles ayant un parent au foyer); les proportions dans les autres provinces étaient inférieures à 2 % (graphique 4).

Graphique 4
Pères au foyer[1] en proportion des familles avec un parent au foyer, selon la région ou la province, 1976 et 2014

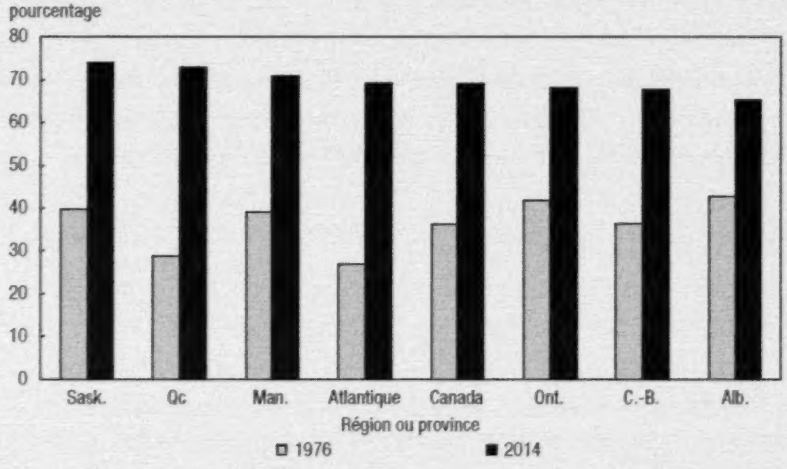


1. La mère est le soutien de la famille.
Note : Les provinces de l'Atlantique ont été réunies pour des raisons de taille d'échantillon.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1976 et 2014.

De 1976 à 2014, la proportion de pères au foyer a augmenté plus rapidement au Québec (une hausse de 14 points de pourcentage) et dans les provinces de l'Atlantique (une hausse de 13 points de pourcentage). En revanche, l'accroissement a été plus faible en Alberta (moins de 4 points de pourcentage). L'écart entre les proportions provinciales de pères au foyer s'est donc accentué. En 2014, les provinces de l'Atlantique enregistraient encore la proportion la plus élevée de familles avec père au foyer (16 % des familles avec un parent au foyer), suivies de près par le Québec (15 %). À l'opposé, l'Alberta affichait la proportion la plus faible (4 %)[6].

Les écarts interprovinciaux étaient également importants en ce qui concerne la proportion de familles à deux soutiens (graphique 5). En 1976, l'Alberta possédait la proportion la plus élevée de couples à deux soutiens (43 % des familles comptant un couple avec enfants), suivie par l'Ontario (42 %). Les provinces de l'Atlantique et le Québec affichaient les proportions les plus faibles (27 % et 29 %, respectivement). De 1976 à 2014, la proportion de couples à deux soutiens a augmenté dans toutes les provinces, mais pas de manière uniforme. C'est en Alberta que la proportion de couples à deux soutiens a augmenté le moins, tandis qu'elle a augmenté plus rapidement au Québec et dans les provinces de l'Atlantique. Par conséquent, en 2014, c'est en Alberta que la proportion de couples à deux soutiens était la plus faible (65 %), et en Saskatchewan (74 %) et au Québec (73 %) qu'elle était la plus élevée.

Graphique 5
Couples à deux soutiens en proportion des familles comptant un couple avec au moins un enfant de moins de 16 ans, selon la région ou la province, 1976 et 2014



Note : Les provinces de l'Atlantique ont été réunies pour des raisons de taille d'échantillon.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1976 et 2014.

Les mères au foyer sont plus jeunes et plus susceptibles d'avoir de jeunes enfants que les mères qui travaillent

Les mères au foyer, les mères faisant partie d'une famille à un soutien et les mères faisant partie d'un couple à deux soutiens pourraient ne pas avoir les mêmes caractéristiques, même si elles appartiennent toutes à des familles comptant un couple avec au moins un enfant de moins de 16 ans.

Par exemple, les mères au foyer étaient légèrement plus jeunes en moyenne que les mères des familles à un soutien ainsi que les mères faisant partie d'un couple à deux soutiens (tableau 3). L'âge moyen des mères au foyer était de 37 ans, comparativement à 39 ans pour les mères des familles à un soutien et à 38 ans pour celles faisant partie d'un couple à deux soutiens.

Par conséquent, les mères au foyer étaient également plus susceptibles d'avoir de jeunes enfants. En 2014, 58 % d'entre elles avaient au moins un enfant de moins de 5 ans à la maison. En comparaison, cela était le cas de 36 % de mères dans les familles à un soutien et de 43 % de mères dans les familles à deux soutiens. En outre, les mères au foyer étaient deux fois plus susceptibles que les mères des familles à un soutien et à deux soutiens d'avoir plus de deux enfants de moins de 16 ans.

Les mères au foyer étaient également plus susceptibles d'avoir un niveau de scolarité plus faible. En 2014, 41 % d'entre elles possédaient un diplôme d'études secondaires ou moins. En comparaison, cela était le cas de 28 % des mères des familles à un soutien et de 20 % des mères des familles à deux soutiens.

L'information sur les professions antérieures des parents au foyer était disponible pour ceux qui avaient travaillé durant l'année précédant l'enquête. Environ 17 % de mères au foyer en 2014 avaient travaillé en 2013. La proportion comparable de pères au foyer était de 36 %. Plus du tiers des mères au foyer qui avaient travaillé en 2013 avaient un emploi dans les professions des ventes et des services. En comparaison, environ le quart des mères des familles à un soutien et le cinquième des mères des familles à deux soutiens appartenaient à ce groupe professionnel. Inversement, les mères des familles à un soutien et celles des familles à deux soutiens étaient plus susceptibles que les mères au foyer de travailler dans les professions du secteur de la santé et les professions du groupe des sciences sociales, de l'enseignement, de l'administration publique et de la religion.

Contrairement aux mères au foyer, qui étaient plus jeunes que les mères faisant partie d'une famille à un soutien ou à deux soutiens, les pères au foyer étaient plus âgés (43 ans en moyenne) que les pères des familles à un soutien (40 ans) et à deux soutiens (41 ans). Cependant, comme les mères au foyer, les pères au foyer étaient plus susceptibles d'avoir un plus faible niveau de scolarité. En 2014, 44 % d'entre eux avaient un diplôme d'études secondaires ou moins. En comparaison, 33 % des pères des familles à un soutien et 27 % des pères des familles à deux soutiens avaient un niveau de scolarité comparable.

Plus de la moitié des pères au foyer qui avaient travaillé en 2013 avaient occupé un emploi dans les professions du groupe des métiers, du transport et de la machinerie, ou dans le

Tableau 3
Caractéristiques des mères et des pères des familles comptant un couple avec au moins un enfant de moins de 16 ans, selon la situation d'emploi de la famille, 2014

	Mère			Père		
	Au foyer	Un soutien	Deux soutiens	Au foyer	Un soutien	Deux soutiens
	moyenne					
Âge moyen	36,6	39,4	38,3	43,2	39,6	40,7
Nombre moyen d'enfants de moins de 16 ans	2,0	1,7	1,7	1,7	2,0	1,7
	pourcentage					
Plus de deux enfants de moins de 16 ans	25,4	13,3	13,3	13,3	25,4	13,3
Au moins un enfant de moins de 5 ans à la maison	57,7	36,1	42,6	36,1	57,7	42,5
Tous les enfants âgés de 5 à 15 ans	42,4	63,9	57,4	63,9	42,4	57,5
Niveau de scolarité						
Niveau inférieur à des études secondaires	11,9	6,0	3,3	13,7	11,4	6,1
Diplôme d'études secondaires	29,1	21,5	16,6	30,8	21,5	20,8
Diplôme d'un collège ou d'une école de métiers	29,3	34,3	38,3	28,6	33,3	39,8
Diplôme universitaire	29,7	38,2	41,9	27,0	33,8	33,4
A travaillé l'année précédente	17,1	..	..	35,8	..	..
Profession[1]						
Gestion	4,9	7,1	7,1	F	12,0	12,6
Affaires, finance et administration	22,6	20,2	25,6	F	9,8	10,3
Sciences naturelles et appliquées	2,6	3,3	4,4	F	13,6	14,0
Secteur de la santé	5,6	14,5	14,6	F	2,4	3,3
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	15,2	18,4	19,7	F	4,2	6,2
Arts, culture, sports et loisirs	4,3	4,9	3,8	F	1,7	2,2
Ventes et services	36,3	25,6	19,7	17,0	12,9	14,9
Métiers, transport et machinerie	2,9	F	1,7	37,9	29,5	26,0
Secteur primaire	2,4	F	1,1	12,6	6,9	4,0
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	3,4	3,4	2,4	F	6,4	6,6
Secteur[1]						
Public	21,0	29,9	32,6	11,2	11,0	17,5
Privé	70,0	58,1	53,6	79,3	67,9	62,6
Travailleurs indépendants	9,0	11,6	13,9	9,9	20,7	19,9
	moyenne					
Nombre moyen d'heures habituellement travaillées par semaine	..	35,7	34,4	..	41,6	40,5
Salaire horaire moyen ($)	..	25,22	26,10	..	30,36	30,76
Salaire hebdomadaire moyen ($)	..	908,34	897,95	..	1 249,68	1 225,58

.. indisponible pour une période de référence précise

F trop peu fiable pour être publié

1. Pour les parents au foyer, la profession et le secteur s'entendent de leurs profession et secteur en 2013, et s'appliquent à ceux qui ont travaillé en 2013.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2014.

secteur primaire. Inversement, plus du tiers des pères des familles à un soutien et des familles à deux soutiens étaient employés dans les professions de la gestion, des sciences naturelles et appliquées, ou des affaires, de la finance et de l'administration. Cela n'est pas étonnant, car les pères des familles à un soutien et à deux soutiens avaient un plus haut niveau de scolarité que les pères au foyer. Les pères des familles à deux soutiens étaient aussi plus susceptibles que les autres pères de travailler dans le secteur public (18 % contre 11 %)[9].

Conclusion

Au cours des dernières décennies, l'activité des femmes sur le marché du travail a augmenté en raison d'une évolution des attitudes culturelles, de l'amélioration de l'éducation des femmes et de l'amélioration générale des conditions sur le marché du travail. Cette situation a entraîné un changement des tendances de l'emploi chez les familles canadiennes. Le présent article s'appuie sur les données de l'EPA couvrant la période de 1976 à 2014 pour examiner certains de ces changements chez les familles ayant des enfants de moins de 16 ans. Par exemple, de 1976 à 2014, la proportion de familles comptant un couple dont le père était le seul soutien est passée de 56 % à 21 %. Au cours de la même période, la proportion de couples à deux soutiens a presque doublé parmi les familles comptant un couple avec enfants, passant de 36 % à 69 %. Les familles qui comprennent deux parents occupés à temps plein représentent maintenant au moins la moitié de l'ensemble des familles comptant un couple avec enfants au Canada.

Globalement, le nombre de familles avec un parent au foyer est passé de 1,5 million en 1976 à 500 000 en 2014, recul attribuable en grande partie à la diminution du nombre de mères au foyer. Si l'on considère l'ensemble des familles dont un parent était au foyer, ce parent était le père dans 11 % des cas en 2014, comparativement à moins de 2 % en 1976.

Les caractéristiques des parents au foyer étaient différentes de celles des autres parents. Les mères au foyer étaient généralement plus jeunes et plus susceptibles d'avoir des enfants de moins de 5 ans que les mères des familles à un soutien

et à deux soutiens. Inversement, les parents des familles à deux soutiens étaient plus susceptibles d'avoir fait des études universitaires que les parents au foyer. Enfin, les parents au foyer qui avaient travaillé l'année précédente (en 2013) avaient aussi tendance à avoir des professions différentes de celles des parents des familles à deux soutiens ou à un soutien.

Sharanjit Uppal *est analyste principal à la Division de la statistique du travail à Statistique Canada.*

Sources de données, méthodes et définitions

Sources de données

La présente étude est fondée sur les données annuelles (de 1976 à 2014) de l'Enquête sur la population active (EPA). L'EPA est une enquête mensuelle conçue pour recueillir des renseignements sur le marché du travail auprès de tous les membres des ménages âgés de 15 ans et plus, ainsi que des renseignements sur les caractéristiques démographiques et les liens familiaux de tous les membres du ménage, ce qui permet de déterminer les types de familles. Sont exclus du champ d'observation de l'enquête les habitants des réserves et d'autres établissements autochtones, les membres à temps plein des Forces canadiennes et les personnes vivant en établissement. Réunis, ces groupes exclus de l'enquête représentent moins de 2 % de la population canadienne de 15 ans et plus.

Des données sur les revenus de tous les salariés dans leur emploi principal ont commencé à être recueillies dans le cadre de L'EPA en 1997. Les participants doivent déclarer leur taux de rémunération horaire ou leur salaire habituel (hebdomadaire, bihebdomadaire, etc.) avant impôts et autres déductions, y compris les pourboires, les commissions et les primes. La rémunération horaire et hebdomadaire est calculée en tenant compte du nombre habituel d'heures de travail rémunéré par semaine.

Dans la présente étude, les familles sont classées en fonction du type de famille économique. Les familles comptant un couple englobent les couples mariés et les couples en union libre. Toutefois, les données de l'EPA ne permettent pas de déceler les couples de même sexe.

Définitions

Famille à un soutien : une famille comptant un couple avec au moins un enfant de moins de 16 ans à la maison, qui a déclaré qu'un seul parent avait un emploi, à temps partiel ou à temps plein, durant la semaine de référence de l'enquête, tandis que l'autre était chômeur ou inactif; de façon analogue, dans les **familles à deux soutiens**, les deux parents ont un emploi.

Parent au foyer : une personne dans une famille comptant un couple avec au moins un enfant de moins de 16 ans à la maison, qui n'avait pas d'emploi ni d'entreprise, n'était pas à la recherche de travail, ne fréquentait pas l'école et ne souffrait pas d'une incapacité permanente durant la semaine de référence de l'enquête; les parents en congé de maternité/congé parental ne sont pas considérés comme des parents au foyer s'ils ont un emploi qu'ils reprendront après leur congé — ils sont considérés comme ayant un emploi et absents du travail.

Taux d'emploi : le nombre de personnes ayant un emploi dans un groupe (p. ex., âge, sexe, état matrimonial, type de famille) exprimé en pourcentage de la population de ce groupe.

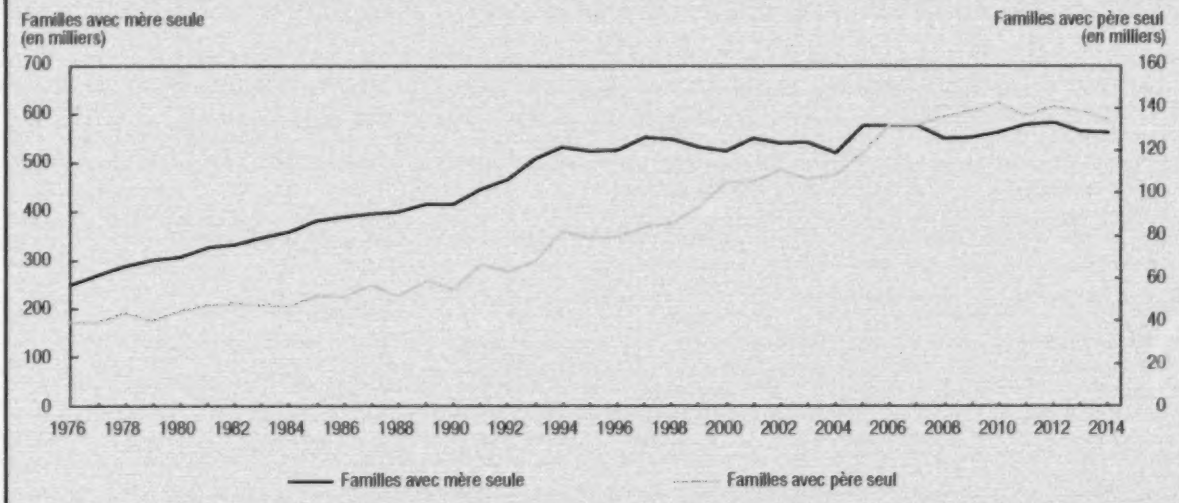
Travail à temps plein : s'entend des personnes qui consacrent au moins 30 heures par semaine à leur emploi principal; le **travail à temps partiel** s'entend des personnes qui y consacrent moins de 30 heures par semaine.

Familles monoparentales

Le nombre de familles monoparentales avec enfants a significativement augmenté, passant de 289 000 en 1976 à 698 000 en 2014. Les familles monoparentales représentaient 20 % des familles ayant des enfants de moins de 16 ans, en hausse par rapport à 9 % en 1976. Il convient de préciser que les mères seules représentaient 81 % des familles monoparentales en 2014 (comparativement à 86 % en 1976)[1].

Aussi bien les familles comptant un père seul que celles comptant une mère seule ont vu leur nombre augmenter au cours de la période. Cependant, la majorité de la croissance du nombre de familles comptant une mère seule a eu lieu durant la première moitié de la période, c'est-à-dire de 1976 à 1994 (graphique A.1). Par contre, le nombre de familles comptant un père seul est demeuré relativement stable durant la première moitié de la période, mais a augmenté durant la deuxième moitié (après 1990).

Graphique A.1
Nombres de familles comptant une mère seule et un père seul avec au moins un enfant de moins de 16 ans, 1976 à 2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1976 à 2014.

Les mères seules occupées étaient plus âgées, avaient un plus haut niveau de scolarité et étaient moins susceptibles d'avoir de jeunes enfants que les mères seules au foyer. Parmi les mères seules au foyer, 8 % détenaient un diplôme universitaire, alors que c'était le cas de 25 % des mères seules qui avaient un emploi (tableau A.1). Ces proportions étaient cependant inférieures à celles des mères en couple, tant chez celles qui occupaient un emploi (environ 4 sur 10 ayant un diplôme universitaire) que chez celles qui restaient au foyer (3 sur 10).

Les mères ainsi que les pères seuls étaient moins susceptibles d'avoir un emploi que les mères et les pères vivant en couple. En 2014, 69 % des mères seules et 82 % des pères seuls travaillaient; les taux pour les mères et les pères vivant en couple étaient de 75 % et 90 %, respectivement. Toutefois, comme c'était le cas pour les femmes dans les familles comptant un couple, le taux d'emploi des mères seules a significativement progressé au cours la période observée, celui-ci étant passé de 48 % en 1976 à 69 % en 2014 (alors qu'il est resté stable chez les pères seuls). Selon des études antérieures, la croissance récente de l'emploi et du revenu des mères seules canadiennes de 40 ans et plus est le résultat d'effets démographiques, la génération plus scolarisée du baby-boom ayant remplacé les anciennes cohortes[2].

Les mères seules étaient plus susceptibles d'avoir un emploi dans les professions des ventes et services que les femmes dans les familles comptant un couple. De même, les pères seuls étaient plus susceptibles d'avoir un emploi dans les professions exigeant un niveau de scolarité relativement plus faible.

Familles monoparentales (suite)

Tableau A.1
Caractéristiques des mères seules et des pères seuls avec au moins un enfant de moins de 16 ans, selon la situation d'emploi, 2014

	Mère seule		Père seul	
	Occupée	Au foyer	Occupée	Au foyer
		moyenne		
Âge moyen	38,5	34,7	41,8	42,2
Nombre moyen d'enfants de moins de 16 ans	1,5	1,9	1,5	1,6
		pourcentage		
Plus de deux enfants de moins de 16 ans	8,3	23,5	7,4	F
Au moins un enfant de moins de 5 ans à la maison	25,1	51,9	17,5	24,3
Tous les enfants âgés de 5 à 15 ans	74,9	48,1	82,5	75,7
Niveau de scolarité				
Niveau inférieur à des études secondaires	6,5	27,3	9,3	F
Diplôme d'études secondaires	22,1	34,5	23,8	F
Diplôme d'un collège ou d'une école de métiers	46,9	30,4	40,8	F
Diplôme universitaire	24,5	7,8	26,1	F
Occupé(e)				
Temps plein	78,3	...	93,7	...
Temps partiel	21,7	...	6,3	...
Profession[1]				
Gestion	5,6	F	11,1	F
Affaires, finance et administration	24,4	F	8,7	F
Sciences naturelles et appliquées	3,2	F	13,3	F
Secteur de la santé	12,6	F	F	F
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	16,5	F	5,1	F
Arts, culture, sports et loisirs	3,1	F	F	F
Ventes et services	27,6	F	17,9	F
Métiers, transport et machinerie	3,1	F	27,2	F
Secteur primaire	0,7	F	4,6	F
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	3,3	F	7,0	F
Secteur[1]				
Public	28,4	F	18,2	F
Privé	60,9	F	63,3	F
Travailleurs indépendants	10,7	F	18,5	F
		moyenne		
Nombre moyen d'heures habituellement travaillées par semaine[1]	34,8	...	40,1	...
Salaire horaire moyen ($)[1]	23,14	...	29,48	...
Salaire hebdomadaire moyen ($)[1]	809,32	...	1 169,39	...

... n'ayant pas lieu de figurer
F trop peu fiable pour être publié
1. Les données sur la profession, le secteur, les heures et la rémunération ont trait à la population occupée.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2014.

1. Shannon (2009) a examiné la hausse des taux d'emploi des mères seules canadiennes au cours des années 1990. Il a constaté qu'elle était attribuable en partie à des changements de politiques en matière de soutien du revenu, lesquels accroissaient la motivation à travailler. Myles et coll. (2007 et 2009) ont constaté que la montée de l'emploi et des revenus des mères seules canadiennes de 40 ans et plus résultaient en majeure partie d'effets démographiques, la génération plus scolarisée du baby-boom ayant remplacé les anciennes cohortes.

2. Voir Myles et coll. (2007 et 2009). Cependant, en 1976, les mères seules étaient plus susceptibles d'avoir un emploi que les mères dans les familles comptant un couple (48 % contre 38 %). Voir aussi Dooley (1994) pour une comparaison de l'offre de main-d'œuvre des mères mariées et des mères seules ayant des enfants de moins de 18 ans au Canada.

Notes

1. Voir Jaumotte (2004).
2. Voir Nakamura et Nakamura (1981); Connelly (1992); Eissa (1995); Jaumotte (2004); Baker et coll. (2008); Milligan (2014).
3. Voir Marshall (1998). Des études similaires ont été réalisées par Walling (2005) et Kent (2009) pour le Royaume-Uni, et par Fox et coll. (2013) pour les États-Unis.
4. Voir Marshall (1998).
5. Voir Marshall (1994).
6. Certaines études d'intérêt dans ces domaines comprennent Cherchye et coll. (2012); Gershuny et Robinson (1988); Apps et Rees (1997); et Nakamura et Nakamura (1994). Nakamura et Nakamura (1992) donnent un résumé des études antérieures traitant des effets des enfants sur l'offre de main-d'œuvre féminine.
7. Voir le tableau A.2 pour des renseignements supplémentaires sur les taux d'emploi des hommes et des femmes selon le type de famille.
8. Ces tendances pourraient s'expliquer par la nature saisonnière du travail au Canada atlantique et une économie vigoureuse en Alberta.
9. Les conclusions qualitatives concernant l'âge et le niveau de scolarité étaient similaires en 1976 et en 2014. Chez les mères, celles qui restaient au foyer étaient plus jeunes, tandis que celles qui faisaient partie d'une famille à un soutien étaient plus âgées. L'opposé était vrai dans le cas des pères. Les mères au foyer étaient plus susceptibles que les autres d'avoir des enfants de moins de 5 ans. Les parents des familles à deux soutiens étaient plus susceptibles de posséder un diplôme universitaire que les parents au foyer. Enfin, les parents des familles à deux soutiens étaient plus susceptibles de travailler dans le secteur public. Des données comparables sur les professions ne sont pas disponibles pour 1976. Les données sur la rémunération ne sont disponibles qu'à partir de 1997.

Documents consultés

APPS, Patricia F., et Ray REES. 1997. « Collective labor supply and household production », *Journal of Political Economy*, vol. 105, n° 1, février, p. 178 à 190.

BAKER, Michael, Jonathan GRUBER et Kevin MILLIGAN. 2008. « Universal childcare, maternal labor supply and family well-being », *Journal of Political Economy*, vol. 116, n° 4, août, p. 709 à 745.

CHERCHYE, Laurens, Bram DE ROCK et Frederic VERMEULEN. 2012. « Married with children: A collective labor supply model with detailed time use and intrahousehold expenditure information », *American Economic Review*, vol. 102, n° 7, décembre, p. 3377 à 3405.

CONNELLY, Rachel. 1992. « The effect of child care costs on married women's labor force participation », *The Review of Economics and Statistics*, vol. 74, n° 1, février, p. 83 à 90.

DOOLEY, Martin D. 1994. « The converging market work patterns of married mothers and lone mothers in Canada », *The Journal of Human Resources*, vol. 29, n° 2, printemps, p. 600 à 620.

EISSA, Nada. 1995. *Taxation and Labor Supply of Married women: The Tax Reform Act of 1986 as a Natural Experiment*, NBER Working Paper n° 5023, Cambridge, Massachusetts, The National Bureau of Economic Research.

FOX, Liana, Wen-Jui HAN, Christopher RUHM et Jane WALDFOGEL. 2013. « Time for Children: Trends in the Employment Patterns of Parents, 1967–2009 », *Demography*, vol. 50, n° 1, février, p. 25 à 49.

GERSHUNY, Jonathan, et John P. ROBINSON. 1988. « Historical changes in the household division of labor », *Demography*, vol. 25, n° 4, novembre, p. 537 à 552.

KENT, Katherine. 2009. « Households, families and work », *Economic & Labour Market Review*, vol. 3, n° 5, mai, p. 17 à 22.

JAUMOTTE, Florence. 2004. « Labour Force Participation of Women: Empirical Evidence on the Role of Policy and Other Determinants in OECD Countries », *OECD Economic Studies*, n° 37, 2003/2, p. 51 à 108.

MARSHALL, Katherine. 1998. « Les pères au foyer », *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 10, n° 1, printemps, produit n° 75-001-XPF au catalogue de Statistique Canada, p. 9 à 15.

MARSHALL, Katherine. 1994. « Concilier le travail et la famille », *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 6, n° 1, printemps, produit n° 75-001-XPF au catalogue de Statistique Canada, p. 26 à 30.

MILLIGAN, Kevin. 2014. « The Road to egalitaria: Sex differences in employment for parents of young children », *CESifo Economic Studies*, vol. 60, n° 2, juin, p. 257 à 279.

MYLES, John, Feng HOU, Garnett PICOT et Karen MYERS. 2009. « The Demographic Foundations of Rising Employment and Earnings among Single Mothers in Canada and the United States, 1980–2000 », *Population Research and Policy Review*, vol. 28, n° 5, octobre, p. 693 à 720.

MYLES, John, Feng HOU, Garnett PICOT et Karen MYERS. 2007. « Why did employment and earnings rise among lone mothers in Canada during the 1980s and 1990s? » *Canadian Public Policy/Analyse de politiques*, vol. 33, n° 2, juin, p. 147 à 172.

NAKAMURA, Alice, et Masao NAKAMURA. 1994. « Predicting female labor supply: Effects of children and recent work experience », *The Journal of Human Resources*, vol. 29, n° 2, printemps, p. 304 à 327.

NAKAMURA, Alice, et Masao NAKAMURA. 1992. « The econometrics of female labor supply and children », *Econometric Reviews*, vol. 11, n° 1, p. 1 à 71.

NAKAMURA, Alice, et Masao NAKAMURA. 1981. « A comparison of the labor force behavior of married women in the United States and Canada, with special attention to the impact of income taxes », *Econometrica*, vol. 49, n° 2, mars, p. 451 à 489.

SHANNON, Michael. 2009. « Canadian lone mother employment rates, policy change and the US welfare reform literature », *Applied Economics*, vol. 41, n° 19, p. 2463 à 2481.

WALLING, Annette. 2005. « Families and work », *Labour Market Trends. Analysis in Brief*, juillet, London, United Kingdom, Office for National Statistics, p. 275 à 283.

Annexe

Tableau A.2
Taux d'emploi selon le type de famille, avec ou sans enfants âgés de moins de 16 ans, 1976 et 2014

	1976			2014		
	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
	pourcentage					
Tous types confondus	**57,1**	**72,7**	**41,9**	**61,4**	**65,4**	**57,6**
Personnes seules	56,9	66,6	48,3	53,8	61,1	46,2
Couples	57,9	74,3	40,7	63,8	67,2	60,5
avec enfants âgés de moins de 16 ans	64,7	91,1	38,3	82,0	89,7	74,5
sans enfants âgés de moins de 16 ans	52,9	62,5	42,5	56,7	58,5	54,9
Parents seuls	50,9	56,2	48,0	61,9	58,7	63,7
avec enfants âgés de moins de 16 ans	52,8	81,5	48,3	71,4	82,0	68,7
sans enfants âgés de moins de 16 ans	49,9	52,2	47,7	56,6	52,8	59,6
Autres	45,4	58,4	36,1	55,3	60,0	51,2

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1976 et 2014.